



Comment fixer le degré de transparence entre le japonais et le français pour un dictionnaire d'apprentissage? Observation des énoncés en japonais et en français comprenant des expressions [cause raison - effet conséquence] - le cas de [V+ kara...suru] et de [N+ de...suru]

Kazuko Ushiyama

► **To cite this version:**

Kazuko Ushiyama. Comment fixer le degré de transparence entre le japonais et le français pour un dictionnaire d'apprentissage? Observation des énoncés en japonais et en français comprenant des expressions [cause raison - effet conséquence] - le cas de [V+ kara...suru] et de [N+ de...suru]. 2005. hal-00963655

HAL Id: hal-00963655

<https://hal.science/hal-00963655>

Preprint submitted on 21 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Comment fixer le degré de transparence entre le japonais et le français pour un dictionnaire d'apprentissage ?

Observation des énoncés en japonais et en français comprenant des expressions
【cause • raison - effet • conséquence】
— le cas de 【V + kara ... suru / V+node ... suru】 et 【N + de...suru】 —

Kazuko Ushiyama (Université Stendhal-Grenoble 3)

Mots clés : « degré de transparence » entre deux langues en traduction (au niveau lexical, au niveau propositionnel et au niveau d'expression)

1. Préambule

Le CERRA-LEJ (Centre de Recherche Rhône-Alpin de la Linguistique et l'Enseignement du Japonais) a commencé à élaborer un dictionnaire japonais – français en se basant sur *The Japan Foundation Basic Japanese-English Dictionary. Kiso Nihongo Gakushū Jiten* rédigé par The Japan Foundation (1986, Bonjinsha), un dictionnaire d'apprentissage japonais – anglais. Au cours de la préparation de ce travail cependant, nous nous sommes posé des questions : quels sont les dictionnaires réellement utiles pour l'apprenant surtout pour l'apprenant débutant ? Je m'intéresse ici, entre autres, au « degré de transparence » entre deux langues (ici, le japonais et le français) au niveau lexical, propositionnel et au niveau de l'expression : quel degré de transparence serait nécessaire ?

S'il s'agissait, par exemple, de traduire une oeuvre littéraire, on ne poserait peut-être pas une telle question. Mais pour un dictionnaire d'apprentissage, il me semble important de réfléchir afin de savoir comment et dans quel « degré de transparence » on devrait construire la partie traduite.

Concernant le « degré de transparence » entre l'énoncé japonais et l'énoncé français, on trouve, grosse modo, les quatre degrés suivants :

- ① une traduction quasi univoque et « transparente » (le degré de transparence est élevé notamment au niveau lexical ou au niveau de l'expression),
Ex. Ce livre est intéressant. ≈ *Kono hon wa omoshiroi desu.*
- ② plusieurs traductions sont possibles au niveau lexical, au niveau des expressions ou au niveau de la structure phrastique,
- ③ une traduction peu naturelle si on cherche une « transparence »,
- ④ il n'y a pas d'équivalent¹.

¹ Comme exemple, R. Shimamori cite un mot « o-furo no futa », qui signifie littéralement « le couvercle de baignoire ». On peut traduire ce mot en français, mais en général, c'est un objet et une notion qui n'existe pas dans la vie des Français.

Note : Au Japon, on couvre la baignoire pour que l'eau chaude ne refroidisse pas ; en renouvelant l'eau chaude de temps en temps, les membres de la famille utilisent la même eau de baignoire.

Hormis le cas ①, quelle traduction devons-nous proposer pour un dictionnaire d'apprentissage ?

Pour y répondre, avant d'observer *The Japan Foundation Basic Japanese-English Dictionary. Kiso Nihongo Gakushû Jiten*, je voudrais consulter des dictionnaires déjà publiés pour l'apprenant japonais (dictionnaires de « japonais-français » et « français-japonais ») et observer comment ces derniers construisent la partie traduite.

Afin de cibler les points d'observation, je choisis ici des énoncés comprenant des expressions de **【cause • raison — effet • conséquence】** notamment **【V(verbe) + kara ...suru】**, **【V + node ... suru】** et **【N (nom) + node... suru】** qui figurent dans les deux types de dictionnaires : dictionnaire « français – japonais » et « japonais – français » (infra). Les deux raisons suivantes nous ont conduit à observer des expressions de **【cause - effet】** :

- ① Dans *The Japan Foundation Basic Japanese-English Dictionary. Kiso Nihongo Gakushû Jiten* dont nous allons faire une version japonais-français, on trouve un certain nombre d'énoncés comprenant des expressions de **【cause - effet】** et, pour ces derniers, plusieurs traductions sont possibles ;
- ② Les énoncés **【cause - effet】** se présentent souvent sous forme de phrase complexe et de ce fait ils sont, semble-t-il, une bonne source d'observation sur divers phénomènes linguistiques et discursifs lors de l'élaboration de la partie traduite dans le dictionnaire.

Pour observer des exemples, j'ai consulté les deux dictionnaires suivants² :

- ① *Dictionnaire Japonais-Français Concorde* (1990 Hakusuisha) (ici, *Concorde Japonais-Français*)
- ② *Dictionnaire Français-Japonais Royal* (1985 Ôbunsha) (ici, *Royal Français-Japonais*)

Concernant le *Concorde Japonais-Français*, j'ai observé les exemples de « mots traités » (*midashi-go*) qui correspondent à ceux qui se trouvent dans *The Japan Foundation Basic Japanese-English Dictionary. Kiso Nihongo Gakushû Jiten* à la page 600-702 (de 「Ressha」 p.600 à 「sonkei」 p.702). Quant au *Royal Français-Japonais*, j'ai observé des exemples sous la rubrique <R> de p.1545 à p.1674 qui contiennent des expressions de **【cause - effet】** .

Bien que le CERRA-LEJ prépare actuellement la version « Japonais - Français » du *Kiso Nihongo Gakushû Jiten*, je voudrais observer au moins un dictionnaire « Français-Japonais » pour mieux voir, des deux directions, comment on élabore la partie traduite à partir de chaque langue de source.

Les principaux points d'observation sont les suivants :

- ① degré de transparence sur l'ordre syntaxique (niveau propositionnel) :
【cause • raison】 d'abord ou **【effet • conséquence】** d'abord ?
- ② degré de transparence sur le mot et sur l'expression

² Je porterai une attention particulière à la dernière version de chacun de ces dictionnaires afin de voir des changements éventuels dans la traduction.

De là, je voudrais réfléchir à la question : où devrait-on fixer le « degré de transparence » entre deux langues pour qu'il puisse réellement aider l'apprenant ?

2. Degré de transparence dans des exemples de 【cause—effet】

Lors du recueil d'exemples 【cause—effet】 dans les deux dictionnaires mentionnés plus haut, j'ai noté plusieurs expressions de 【cause—effet】³. Parmi ces dernières, je voudrais ici observer trois expressions bien courantes.

2.1. 【V+kara...suru】 et 【V+node...suru】

Le tableau ci-dessous montre des exemples des deux dictionnaires (*Concorde et Royal*). Chaque lettre entre parenthèses signale la source d'exemples : (C) indique *Concorde Japonais-Français* et (R), *Royal Français-Japonais*. Les marques (○) et (x) indiquent si les deux langues choisissent le même ordre syntaxique (ici, ordre de propositions) de « cause – effet » : (○) = même ordre ; (x) = ordre inverse. Les flèches indiquent quant à elles la direction de traduction. La partie soulignée sous la rubrique en français indique (approximativement) l'expression correspondant à 【V+kara...suru】 ou 【V+node...suru】 en langue japonaise.

	Japonais	Français
【V+kara...suru】	cause • raison d'abord	cause • raison d'abord
	① <u>Kono hon wa nisatsu motteiru</u> kara issatsu kimi ni agemasu. →	○ ① <u>Comme j'ai deux exemplaires de ce livre</u> , je vais vous en donner un.(C)
	② <u>Kono mondai wa kyonen no shiken ni deta kara</u> kotoshi wa denai darô. →	○ ② <u>Comme cette question est sortie à l'examen de l'an dernier</u> , elle ne reviendra probablement pas cette année. (C)
	③ <u>Kanojo wa benkyô shiyô to shinai kara</u> sukoshi shimete yarô. →	○ ③ <u>Elle ne veut pas travailler</u> , je vais lui serrer la vis. (C)
	④ <u>Wain ga tarinai kara</u> kaitasanakereba naranai darô. ←	○ ④ <u>On n'a pas assez de vin</u> , il faudra en racheter. (R)
(suite) 【V+ node...suru】	cause • raison d'abord	cause • raison d'abord
	① <u>Namayasai ga nai node</u> kanzume ni shinakereba naranakatta. ←	○ ① <u>Faute de légumes frais</u> , il fallait se rabattre sur les conserves. (R)
	② <u>Kare ga itekureru node</u> watashi wa totemo kokorozuyoi. ←	○ ② <u>Sa présence</u> me reconforte beaucoup. (R)
	③ <u>Kare ga issho ni itekureru node</u> ki ga yasumaru. ←	○ ③ <u>Sa compagnie</u> me repose. (R)
	④ <u>Watashi wa machigatta node</u>	○ ④ <u>Comme je me suis trompé</u> ,

³ Voir l'annexe.

	iinaoshita. ⑤ <u>Kanojo ga taoresôni natta</u> ← <u>node</u> watashi wa ude o sasaete ageta.	je me suis repris. (R) o ⑤ <u>Elle allait tomber</u> , je l'ai retenue par le bras. (R)
--	---	---

Tableau 1 : Tableau comparatif entre des exemples japonais
【V + kara...suru】 / 【V + node...suru】 et leurs équivalents en français

Concernant le premier point d'observation, le mouvement de « cause – effet » (i.e. 【cause · raison d'abord】 ou 【effet · conséquence d'abord】), tous les exemples montrent le mouvement 【cause · raison d'abord】. Bien que le nombre d'exemples soit limité, on pourrait dire qu'au niveau propositionnel, le degré de transparence est ici élevé.

Cependant, on voit là différents choix lexico-syntaxiques à l'endroit qui indique « cause · raison » (cf. 【V + node...suru】 ②,③). C'est-à-dire qu'en français la cause ou la raison est indiquée par un « nom » alors qu'en japonais elle est indiquée par une « locution verbale » (*dôshi hyôgen*). D'autre part, en ce qui concerne le deuxième point d'observation (supra), on peut observer qu'il y a des opérations d'« ajout » pour clarifier le sens ou pour une « traduction libre ». Regardons de nouveau 【V + node...suru】 ②,③ dans le tableau ci-dessus. On peut remarquer que le sens de reconnaissance que comporte la construction en japonais n'est pas expressivement marquée dans l'énoncé source en français. La question que je me pose ici est, s'il s'agit d'une traduction japonais-français, quelle est la meilleure traduction de « *Kare ga itekureru node watashi wa totemo kokorozuyoi* » (*Sa présence me réconforte beaucoup* <R>) pour un dictionnaire d'apprentissage Japonais-Français. Ceci est, bien entendu, relatif au niveau de l'apprentissage de chaque apprenant qui utilise le dictionnaire, mais si on pense à un apprenant débutant, ne faudrait-il pas ajouter un ou des mots pour qu'il puisse ressentir la nuance de la construction (i.e. gratitude) 【V + tekureru】 même si l'énoncé français correspondant n'est pas vraiment naturel ?⁴

Concernant le deuxième point d'observation (i.e. « degré de transparence » au niveau lexical et au niveau des expressions), je vois, dans ce corpus, que le degré de transparence est assez élevé.

Notons toutefois qu'ici certaines marques linguistiques ne fonctionnent pas de la même façon entre le français et le japonais : ainsi la virgule dans des énoncés français (cf. 【V + kara...suru】 ③, ④ ; 【V + node...suru】 ⑤). Il est clair que ces virgules indiquent une cause ou une raison. Or, la virgule japonaise appelée « *ku-ten* » n'a pas cette fonction sémantique.

Une autre différence se trouve dans l'emploi de pronom (ici « en » cf. 【V + kara...suru】 ①). Ce « en » est nécessaire syntaxiquement dans l'énoncé français alors que l'énoncé japonais correspondant n'a pas besoin de ce type de marque linguistique pour indiquer le même contenu.

2.2 【N+de...suru】

⁴ Sur ce point, lors de la discussion au séminaire, j'ai entendu les opinions suivantes : « Ce n'est peut-être pas la peine d'ajouter des mots » ; « Il est possible de traduire cette nuance en ajoutant un mot : Sa présence active ~ ».

Observons maintenant 【N (nom)+de...suru】. Comme c'était le cas du tableau 1, (C) indique des exemples du *Concorde Japonais – Français* et (R) indique les exemples tirés du *Royal Français – Japonais*. La partie soulignée sous la rubrique en français indique approximativement l'expression correspondant à 【V+kara...suru】 ou 【V+node...suru】 en langue japonaise. (Pour toutes autres marques, voir l'indication notée Tableau 1. supra.)

	Japonais	Français
【N+ de ...suru】	cause • raison d'abord	effet • conséquence d'abord
	① Sekkaku no nichiyôbi mo <u>ame</u> de zannen da. →	x ① C'est dimanche aujourd'hui, mais quel dommage, <u>il pleut</u> . (C)
	② Ensoku wa <u>ame de</u> enki ←	x ② L'excursion a été remise <u>en</u> <u>raison de la pluie</u> . (R)
	③ Kare wa <u>kenkôjô no riyû de</u> jishoku o negaideta. ←	x ③ Il a demandé sa démission <u>pour raison de santé</u> . (R)
	④ <u>Hitai no kizuato de</u> hannin ← o miwakerareru darô.	x ④ On reconnaîtra le criminel <u>à la</u> <u>cicatrice qu'il a au front</u> . (R)
	⑤ Kare no kao ga <u>yorokobi de</u> ← barairo ni naru.	x ⑤ Son visage rosit <u>de plaisir</u> . (R)
	⑥ Kanojo wa <u>samusa de</u> hô ga ← akai.	x ⑥ Elle a les joues rouges <u>de</u> <u>froid</u> . (R)
	⑦ Kare wa <u>ikari / hazukashisa</u> ← <u>de</u> akaku natta.	x ⑦ Il est devenu rouge <u>de colère /</u> <u>honte</u> . (R)
	cause • raison d'abord	cause • raison d'abord
	① <u>Ame de</u> kyûni suzushiku ← natta.	o ① <u>La pluie a entraîné</u> un brusque rafraîchissement de la température. (R)
	② <u>Tenisu de</u> watashitachi wa ← shitashiku natta.	o ② <u>Le tennis</u> nous a rapproché. (R)
	③ Watashi wa <u>anata no kotoba de</u> taihen hagemasaremashita. ←	o ③ <u>Vos paroles</u> m'ont été d'un grand réconfort. (R)
	④ <u>Kanojo no kyozeisu de</u> ← kanojo ni taisuru yûjô ga sameta.	o ④ <u>Son refus</u> a refroidi mon amitié pour elle. (R)
	⑤ <u>Kaze de</u> masuto ga oreta. ←	o ⑤ <u>Le vent</u> a rompu le mât. (R)
	⑥ <u>Hyô de</u> komugi ga sukkari ← dame ni natta.	o ⑥ <u>La grêle</u> a ruiné le blé. (R)

Tableau 2 : Tableau comparatif entre des exemples japonais 【N+ de...suru】 et leurs équivalents en français

Concernant le premier point d'observation (il s'agit de l'ordre propositionnel : 【cause · raison d'abord】 ou 【effet · conséquence d'abord】), les exemples en japonais prennent toujours l'ordre 【cause · raison d'abord】 aussi bien dans le dictionnaire Japonais-Français que dans le dictionnaire Français-Japonais. Or, en français, on peut choisir deux constructions : 【cause · raison d'abord】 et 【effet · conséquence d'abord】. Il va sans dire que cette différence est foncièrement due au degré de liberté syntaxique de chaque langue à la langue écrite, mais lorsque l'on traduit la construction japonaise 【N + de...suru】 , il faudrait se souvenir qu'il y a, en français, deux constructions possibles.

Quant au deuxième point d'observation (i.e. le « degré de transparence » au niveau lexical et au niveau d'expressions), il me semble que le degré de transparence est assez élevé sur les exemples cités. Toutefois, comme le montre le deuxième ① dans le tableau ci-dessus, le degré de transparence n'est pas assuré concernant le choix de mots, des expressions, etc. Voyons l'illustration ci-après.

« Exemple en français » : La pluie a entraîné un brusque rafraîchissement de la température.

↓

« Traduction en japonais » : <u>Ame</u> <u>de</u>		kyûni	suzushiku-nat-ta.	
<i>pluie</i>	<i>par</i>	<i>soudain</i>	<i>frais-</i>	<i>devenir-passé</i>
nom	particule	adverbe	adjectif	auxiliaire verbal

La locution nominale en français « un brusque rafraîchissement de la température » s'est traduit en japonais « *Kyû ni suzushiku (natta)* » (la locution adjectivale suffixée par un auxiliaire verbal) : Qui plus est, alors que l'on voit le mot « température » dans l'exemple en français, on ne le trouve pas dans la traduction en japonais. Ici, ce qui est important, c'est de trouver une « équivalence sémantique » plutôt qu'une « concordance lexicale » et de choisir une expression naturelle pour chaque langue.

Ainsi pour servir l'intermédiaire entre le français et le japonais, il faudrait faire la traduction « en complétant »⁵ ou « en taillant » des mots, des expressions, etc. On voit que le traducteur prend en considération ce point. Et ce, aussi bien pour le dictionnaire Japonais-Français que pour le dictionnaire de Français-Japonais.

3. « Traduction en deux étapes » : une aide didactique pour assurer un certain degré de transparence

⁵ Dans l'annexe qui se trouve à la fin de l'article, on trouve un exemple intéressant à observer dans le dictionnaire *Concorde Japonais-Français* : “Yuki no tame daiya ga ôhaba ni midareta” → “Les chutes de neige ont grandement perturbé les services de transport ferroviaire.”). Ici, le traducteur ajoute quelques mots qui ne sont pas présents dans l'exemple en japonais. “yuki no tame” (littéralement “en raison de la neige”) s'est traduit en français “les chutes de neige”, de même, “daiya” (littéralement “diagramme (horaire)”) s'est traduit “les services de transport ferroviaire”. Ceci donne une aide à l'apprenant pour mieux comprendre le sens de l'exemple en japonais. En général, on dit que l'expression française est concise et “condensée”, de ce fait, on dit qu'il faudrait ajouter des mots ou changer la construction phrastique, etc., notamment lorsque l'on traduit certains types de construction telle que l'on voit dans le tableau 1 (supra) 【V + node ... suru】 ②, ③. Or, dans l'exemple ci-dessus, on voit un phénomène inverse. Est-ce un cas rare ? Cette question m'intéresse tout particulièrement.

Jusqu'ici, j'ai observé le degré de transparence des constructions « cause – effet » dans les deux dictionnaires (supra) : 【 V + kara...suru 】 , 【 V + node...suru 】 et 【 N + de...suru 】 sur ① l'ordre propositionnel de « cause – effet » (【 cause · raison d'abord 】 ou 【 effet · conséquence d'abord 】) et ② degré de transparence sur le lexique ou l'expression. Regardons maintenant quelle traduction est proposée dans *The Japan Foundation Basic Japanese-English Dictionary. Kiso Nihongo Gakushû Jiten* (version japonais – anglais 1986). Selon l'éditeur, ce dictionnaire pour l'apprenant plutôt de niveau débutant prend les considérations suivantes :

« Nous avons fait en sorte le plus possible que la partie traduite en anglais soit proche de l'énoncé original en japonais. Cependant, [si cette méthode produit un énoncé anglais peu naturelle, nous avons effectué une traduction libre]. Dans ce cas là, en général, nous avons également indiqué une traduction littérale.»⁶

En outre, l'éditeur signale qu'il utilise deux moyens typologiques. Quand il y a des différences entre le japonais et l'anglais sur la construction de la phrase ou des parties du discours etc., il indique les endroits concernés en changeant la forme des caractères et quand il y a des synonymes, ceux-ci sont indiqués entre doubles crochets⁷.

Dans les pages 600 – 702, on voit des exemples de ces opérations. (Voir le tableau ci-dessous. Les lettres encadrées représentent les mots traités. Pour les parties soulignées, c'est moi qui souligne pour indiquer les opérations didactiques mentionnées plus haut.)

Le japonais (langue de départ)	L'anglais (partie traduite)
Raishû wa nichiyô to <u>saijitsu</u> ga tuzuku kara ryokô suru hito ga ôi deshô. (p.615)	Monday is a <u>holiday</u> (more literally, a holiday comes after Sunday) next week so probably many people will be traveling over the three-day weekend.
Kyô wa yôji ga aru node o <u>saki</u> ni shitsurei shimasu. (p.619)	As I have an errand to do <u>[[other business to attend to]]</u> , I will have to take my leave <u>before</u> [you]

Ces opérations permettent d'effectuer une « traduction en deux étapes » et cela serait peut-être utile notamment pour un dictionnaire destiné à l'apprenant débutant qui ne dispose pas encore des connaissances suffisantes sur la langue japonaise. Pour la version Japonais-Français de *Kiso Gakushû Jiten*, il semble important d'avoir une telle considération pédagogique selon les besoins. En outre, il serait utile de donner des explications « comparatives » à l'apprenant sur la préférence de la structure de la phrase entre le français et le japonais, par exemple.

⁶ *The Japan Foundation Basic Japanese-English Dictionary* ([1986] 1987 2ème édition), Bonjinsha, p. xvi., traduit par l'auteur de cet article. Le texte original est la suivante.

「翻訳はできるだけ日本語の原文に近づけるように努めましたが、英文の表現として不自然になる場合には、通常、文字通りの訳文も別に記しました。」

⁷ idem.

En guise de conclusion

L'observation des exemples des trois dictionnaires ici me permet de reconnaître ou de découvrir que chaque langue possède ses propres préférences dans le choix des mots, des constructions syntaxiques, des expressions, etc. Or, lors de la traduction, on a des risques de créer des énoncés peu naturels si on souhaite lui donner une « degré de transparence optimale ».

Il est souhaitable, cela va de soit, que les exemples traduits dans le dictionnaire soient naturels. En gardant cette première exigence, je voudrais continuer à réfléchir, avec les membres de l'équipe de traduction afin de trouver quelles traductions finalement nous devons proposer à l'apprenant.

Références principales :

The Japan foundation Basic Japanese-English Dictionary Kiso Nihongo Gakushû Jiten, 1986, Bonjin-sha, Tôkyô.

DICTIONNAIRE JAPONAIS-FRANÇAIS CONCORDE, 1990, Hakusui-sha, Tôkyô.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-JAPONAIS ROYAL, 1985, Ôbun-sha, Tôkyô.

SUMI, Y, *Honyaku Futsubunpô <Jô>* (« Grammaire française en traduction <Tome 1> »), ([1985], 1995), Bebel Shuppan, Tôkyô.

HARUKI, Y, “Furansugo no hassô to nihongo no hassô” (« Façon de penser et façon de construire [des énoncés] en français vs. en japonais ») dans *France*, avril 2001~mars 2002, Hakusuisha, Tôkyô.

Annexe

Expressions de [cause • raison — effet • conséquence] (Extrait des exemples)

Dans mon article, j'ai observé les trois expressions de cause • raison : 【V + kara ...suru】 , 【 V+ node...suru 】 et 【 N + de...suru 】 pour comprendre comment on construit la correspondance entre deux langues : le français – le japonais. Le tableau ci-après comprend d'autres expressions de cause • raison en japonais en plus de ces trois expressions. L'observation comparative et analytique des exemples (l'énoncé à traduire et l'énoncé traduit) nous permettrait de mieux comprendre les opérations effectuées lors de la traduction dont certaines sont mentionnées dans le texte ci-dessus.

Référence : (C) = *Concorde Japonais-Français*, (R) = *Royal Français-Japonais*, (K) = *Kiso nihongo gakushû jiten*. Les marques (○) et (x) indiquent si les deux langues choisissent le même ordre syntaxique (ici, ordre de propositions) de « cause – effet » : (○) = même ordre ; (x) = ordre inverse. Les flèches indiquent quant à elles la direction de traduction. La partie soulignée sous la rubrique en français indiquent approximativement l'expression correspondant à l'énoncé en japonais.

Expressions de 【cause • raison】	Japonais	Français
------------------------------------	----------	----------

N + de⁸ V – koro + de	<p><u>Ame de</u> kyûni suzushiku natta. ←</p> <p>Kare no kao ga <u>yorokobi de</u> barairu ni naru. ←</p> <p><u>Watashi no inochi o sukutte kureta koto de</u> sono isha ni wa taihen kausha shiteiru. ←</p>	<p>o <u>La pluie a entraîné un brusque</u> rafraîchissement de la température. (R)</p> <p>x Son visage rougit <u>de plaisir</u>. (R)</p> <p>x J'éprouve beaucoup de reconnaissance envers ce médecin <u>pour m'avoir sauvé</u>. (R)</p>
N / V + kara	<p><u>Kono hon wa nisatsu motteiru kara</u>, issatsu kimi ni agemasu. →</p> <p><u>Kono mondai wa kyonen no siken ni deta kara</u> kotoshi wa denai darô.</p> <p><u>Wain ga tarinai kara</u> kaitasanakereba naranai darô. ←</p> <p>Kyô wa <u>Yamada sensei ga oyasumi desu kara</u> rinji ni watasha ga oshiemasu. →</p> <p><u>Hiragana wa yomemasen kara</u> rômaji de kaite kudasai. →</p>	<p>o <u>Comme j'ai deux exemplaires de ce livre</u>, je vais vous en donner un. (C)</p> <p>o <u>Comme cette question est sortie à l'examen de l'an dernier</u>, elle ne reviendra probablement pas cette année. (C)</p> <p>o <u>On n'a pas assez de vin</u>, il faudra en racheter. (R)</p> <p>x I will be your substitute teacher today <u>as professor Yamada is absent</u>. (K)</p> <p>o <u>[I] can't read hiragana so</u> please write it in roman letters. (K)</p>

⁸ Certains énoncés peuvent se traduire de différentes façons. Voyons un exemple tiré du *Concorde Japonais-Français* : « Sensô de ôku no inochi ga ushinawareta » → « Beaucoup de vies ont été perdues lors de la guerre. ». Il semblerait cependant possible de traduire « A cause de la guerre / en raison de la guerre, ... ». Ceci devrait être le terme « sensô » (une / la guerre) qui connote ou évoque inévitablement certaines « effets » ou « conséquences ». Il semble que la traduction change si le traducteur choisit de traduire cette relation « cause-conséquence » sous-entendu ou non. Citons un autre exemple possible : « JR no sutoraiiki de ôku no dennsha ga tomatta. » → « Beaucoup de trains ont été supprimés lors de la grève du Japan Railway » ou « A cause de / En raison de la grève du Japan Railway, beaucoup de trains ont été supprimés ».

N / V + (na) node	<p>Namayasai ga nai node kanzume ni shinakereba naranakatta. ←</p> <p>Kanojo ga taoresôni nattanode, watashi wa ude o sasaeteageta. ←</p> <p>Kare ga itekureru node watashi wa totemo kokorozuyoi. ←</p> <p>Watashi wa machigattanode Iinaoshita. ←</p> <p>Ryokô ni dekakeru node, ni, san nichi ie o rusu ni shimasu. →</p> <p>Sangatsu nijûichinichi wa shukujitus na node, gakkô wa yasumi desu. →</p>	<p>o <u>Faute de légumes frais</u> , il fallait se rabattre sur les conserves. (R)</p> <p>o <u>Elle allait tomber</u> , je l'ai retenue par le bras. (R)</p> <p>o <u>Sa présence</u> me réconforte beaucoup. (R)</p> <p>o <u>Comme je me suis trompé</u> , je me suis repris. (R)</p> <p>x The house will be empty for two or three days <u>because [I] am going away on a trip</u>. (K)</p> <p>x There's no school <u>on March 21 as it's a national holiday</u>. (K)</p>
N / V + (no) tame tameni	<p>Yuki no tame, daiya ga ôhaba ni midareta. (C) →</p> <p>Kono iro no tameni, ji no iro ga shindeshimau. (C) →</p> <p>Kitsui shigoto o kasaneta tame kare (kanojo) no te no kawa wa atsuku natta. ←</p> <p>Kare wa sapparisuru tame ni shawâ o obiru. ←</p>	<p>o <u>Les chutes de neige</u> ont grandement perturbé les services de transport ferroviaire.</p> <p>o <u>Cette couleur</u> tue les autres.</p> <p>x Ses mains se sont racornies <u>après tant de durs travaux</u>. (R)</p> <p>x Il prend une douche <u>pour se rafraîchir</u>. (R)</p>
N / V + shi	<p>Tsukareteiru n dashi, hayaku nenasai. →</p>	<p>o <u>Puisque tu es fatigué</u>, va au lit tout de suite. (C)</p>
V + te / de	<p>Kare wa fugiri o shite, dandan seken o semaku shiteiru. →</p>	<p>o <u>Il se conduit mal et on</u> l'abandonne de plus en plus. (C)</p>
A + de / kute	<p>Tenki ga yokute shiawase datta. →</p> <p>Kore wa karasugite nodo ya shita ni Tsuyoi shigeki o ataeru. →</p>	<p>x Nous avons eu la chance <u>d'avoir beau temps</u>. (C)</p> <p>o <u>C'est trop piquant et cela</u> enflamme la langue et la gorge. (C)</p>